



Si le travail s'arrête ou ralentit – éviter l'intervention

1. Être patient, demander aux autres d'être patients, n'accepter aucune pression pour accélérer le travail à l'aide d'interventions – gagner du temps et se rappeler qu'une intervention peut être retardée en l'absence de véritable raison médicale. C'est le choix des parents.
2. Revoir les idées fausses :
 - a) Si la membrane est relâchée, il y a danger d'infection – *Ce n'est pas le cas.*

Refuser les examens vaginaux et réclamer des antibiotiques, si le délai se prolonge au-delà de 24 heures.
 - b) Le col est « bloqué » et ne s'ouvre plus – *Il n'y a rien de tel.*

Éliminer le stress chez la mère.
 - c) Le travail doit reprendre immédiatement. Il faut « accélérer » le travail – *C'est faux.*

Le travail va reprendre de lui-même avec de la patience et de la relaxation.
 - d) La mère ne peut rester dans le bain – *Le vagin n'est ni une paille ni une éponge.*

Une bactérie doit être introduite dans le vagin, elle n'y « nage » pas comme un spermatozoïde.
3. Les alternatives :
 - a) Éliminer le stress et se détendre – il n'y a pas le feu.
 - b) Si le travail est considérablement retardé, des antibiotiques peuvent être demandés.
 - c) Attendre – dans 50% des cas, le travail se déclenche spontanément dans les 24 heures suivant le relâchement de la membrane – tenter de gagner une heure à la fois.

- d) Les examens vaginaux devraient être peu fréquents et faits avec un gant stérile.
 - e) Relaxer et dormir si possible. Le bébé se repose, la mère se repose ; un col détendu finira par s'ouvrir.
 - f) Envisager des mesures naturelles pour réactiver le travail – adopter une approche amusante, sans sentiment d'urgence :
 - stimuler les mamelons et le clitoris ;
 - marcher – un changement de décor allège souvent la pression ressentie dans la chambre de naissance ;
 - se reposer dans la baignoire – idéal pour relaxer la mère et son col ;
 - utiliser des techniques d'approfondissement pour induire la détente ;
 - relaxer dans les bras l'un de l'autre – « les câlins avant le Pitocin » ;
 - faire de l'humour – le rire libère des endorphines et dirige la respiration vers le bas ;
 - faire des effleurements.
4. Le compagnon de naissance s'assure que des interventions ne sont pas imposées inutilement. Il plaide pour la mère et le bébé et défend le plan de naissance.

Pratiquer les réponses à donner – jeu de rôle – en étant toujours souriant et poli, éviter la confrontation.

- *Rappelez-vous, vous avez accepté de ne pas précipiter la naissance à moins qu'il n'y ait quelque chose qui aille mal. Y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?*
- *Quelle est la raison médicale ?*
- *Quel mal y a-t-il à attendre une heure de plus ? Nous aimerions cela.*
- *Que se passe-t-il ? Ma femme est-elle en danger ? Mon bébé est-il en danger ? Alors nous aimerions suivre notre plan de naissance encore pour un moment.*
- *Quelles sont les autres options auxquelles nous pourrions avoir recours avant ? Comment ce que vous suggérez pourrait-il affecter le travail de ma femme ? Quel effet cela pourra-t-il avoir sur le bébé ?*
- *Pourquoi pensez-vous que ceci est nécessaire à ce moment-ci ?*
- *Que voyez-vous qui vous incite à penser que nous devrions faire ceci ?*